



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2011

Artenay – La Route de Patay

Fouille préventive (2011)

Pascal Rieunier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37820>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pascal Rieunier, « Artenay – La Route de Patay » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 09 septembre 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37820>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Artenay – La Route de Patay

Fouille préventive (2011)

Pascal Rieunier

- 1 La commune d'Artenay est située à 26 km au nord d'Orléans, traversée par la RN20. L'emprise de la fouille est localisée à 1,7 km du centre-ville, au hameau d'Autroche. Elle est délimitée au sud par la route départementale n° 5.
- 2 Le substrat de la zone fouillée est constitué de calcaire de la Beauce (mla2) et de Marne de Blamont (mla3) de l'Aquitaniens. Ces formations sont recouvertes par plusieurs séquences limoneuses de plateaux, d'origine éolienne, déposées au Pléistocène.
- 3 Les vestiges découverts s'échelonnent de l'Antiquité à la période moderne, et se répartissent en sept phases consécutives. La première, correspondant à l'époque gallo-romaine, est représentée par les restes d'une trame parcellaire, qui servira d'appui au système mis en place aux périodes suivantes. Le haut Moyen Âge se divise en trois phases, deux pour la période mérovingienne, et une pour la période carolingienne. Celles-ci voient l'installation et la structuration d'un système parcellaire et d'une voie, autour desquels s'articulent : trois fours domestiques des VII^e-VIII^e s., et trois ensembles funéraires utilisés de la fin du VIII^e s. au tout début du XI^e s. La proximité directe d'un habitat est plus que probable, même si aucun autre vestige n'a été observé. Le Moyen Âge classique se divise lui aussi en trois phases. Entre la fin du X^e s. et la fin du XI^e s., les abords de la voie se structurent avec la création de petits enclos où prennent place des aires d'ensilage et de stockage, ainsi qu'une possible aire de battage. Ces zones sont réorganisées dans la première moitié du XII^e s. Un seul enclos va subsister, à l'intérieur duquel un grand bâtiment sur poteaux, avec un souterrain, et quelques gerbiers vont se substituer aux silos. De part et d'autre de l'enclos des aires d'ensilage et de stockage se développent. Durant cette même phase, un nouveau parcellaire laniéré est créé au nord. Il a peut-être coexisté avec celui du haut Moyen Âge. Durant la deuxième moitié du XII^e s., deux bâtiments sur solin de fondation en moellons calcaires sont construits et remplacent les zones de stockage abandonnées. Ces édifices pourraient correspondre à une unité d'habitation et un bâtiment agricole. Ils sont abandonnés entre le XIII^e et le XIV^e s., et systématiquement épierrés. La période moderne

n'est représentée sur le site que par une grande fosse d'extraction avec un squelette humain déposé dedans, et un unique silo.

- 4 L'évolution, et les éléments constitutifs de ce site sont caractéristiques des habitats médiévaux ruraux régionaux. La capacité de stockage et l'implantation des aires d'ensilage le long d'une voie nous amènent à suggérer un rôle centralisateur de l'habitat, probablement dans un but commercial. Enfin l'étude archéozoologique, ainsi que celle du mobilier métallique, laisse transparaître une certaine richesse des habitants, pondérée par la présence d'un mobilier céramique modeste.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYeUThlQ4Qk>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2011

AUTEURS

PASCAL RIEUNIER

Salisbury Archéologie